AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemBrompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Procès, République, Réseau social et politique, Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-11-16
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton Jeudi 16 nov. 1848
Onze heures

Je n'ai encore rien de vous. J'espère bien qu'il viendra quelque chose dans la

journée. Vous avoir quitté hier à onze heures n'est pas du tout une raison pour que je n'ai rien aujourd'hui. Je vais à Richmond après déjeuner. Le train passe à Putney, à midi 3/4. J'espère être de retour assez tôt pour vous donner des nouvelles de ma visite. Cependant cela dépend un peu du Roi. La dernière poste part de Brompton un peu avant 5 heures.

Ce que je vous ai envoyé hier de Montebello, était un peu meilleur pour la Reine. J'ai eu le soir des nouvelles du médecin. Un peu meilleures aussi, mais pas tout à fait sans inquiétude. Dormez sur les Princes. Je voudrais qu'ils allassent à Hollandhouse. J'insisterai. Les premiers escomptes présentés par M. Ellis ont causé un vif émoi. Plus de 1000 fr. par jour. Le loyer n'est pas cher. Mais la table et tout le reste énormément cher.

Je ne comprends toujours pas bien les Débats d'hier. Ni M. Vitet non plus qui est venu hier dîner avec moi. Il suppose, comme moi, qu'on a eu à relever une impertinence, et à déjouer une rouerie de Th[iers]. Il est plus enclin que moi à croire à une faiblesse possible en faveur de Cavaignac. Mais le tout l'inquiète, et Duchâtel aussi. Et moi aussi. J'attends impatiemment quelque explication de G[énie]. Duchâtel a les mêmes nouvelles que moi sur notre procès. La cour, de concert avec le Cabinet, a décidé qu'elle en finirait avant l'élection du Président. Je soupçonne que les Républicains veulent avoir ce mérite-là envers nous, et ne pas le laisser à Louis Bonaparte. Je n'ai pas encore mes journaux de ce matin.

Je mettrai ceci à la poste en partant pour Richmond, de peur de retard. Si je reviens à temps vous aurez une autre lettre. Adieu. Adieu.

Midi Je viens de déjeuner et je pars pour Richmond. Il fait froid. Décidément Brighton est plus gai. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 16 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2487

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 16 nov. 1848

HeureOnze heures

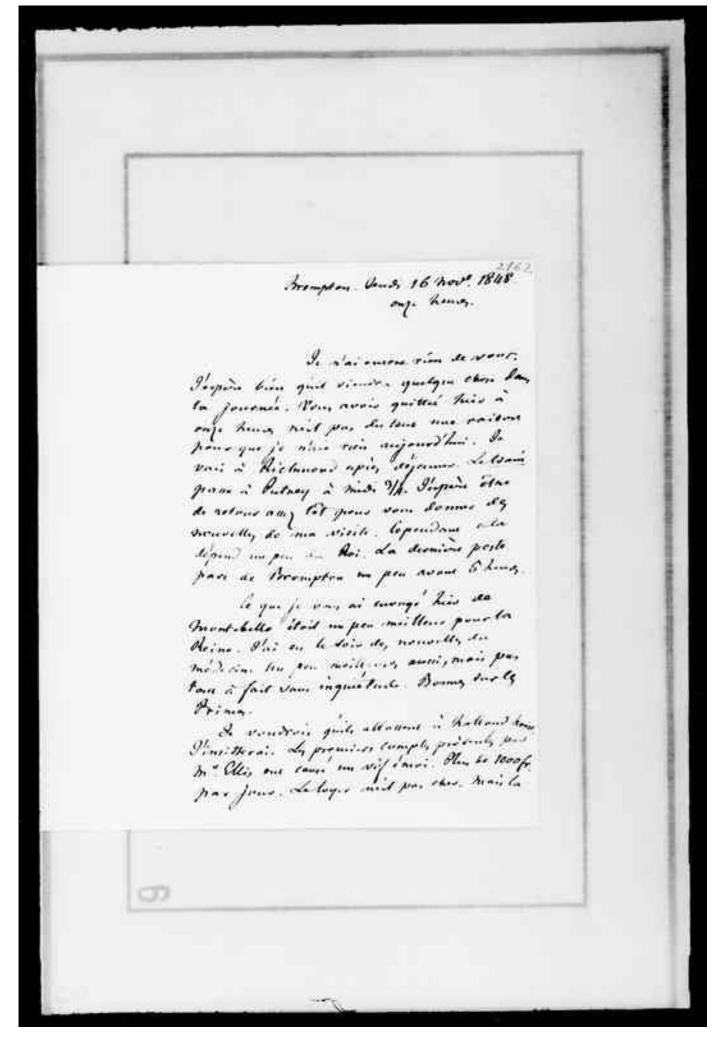
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



par pour Richmont. fathe of lost to rails ensumment class. I ne compacted language por him to Bilary Brighton and play gas This. As he dilet were per, qui en venn him limer avec mei. Il duppere, come mei, quen a en à relever une importantere et à dejenes our renerie to the It at placementin for mer 2 crise 2 our fortam provista on favore de lavaignes. Prais le tout l'impride a Inchidet and . I mai and . I'd thens impationment quelque explication de S. Inchatel a by many nouvelly go men' des actes proces da long de louest aun le cabines, a livide quete en finisait avant Polichion du Abbiene . le Compromer que la Re sublicains weatens as in a mide to tuoces mon, es ou parte laine à demi Don. de chai per enion mer journes de " muchin. in meteri and I post on partant pour Aichmoni, depour de retuire, di je devision, in term, wound come onto lettre. Adia adien mines . I wound a segume to pe

